1
LA GRANDE EXPÉRIENCE

Ça y est, c'est mon tour ! Je ne pensais pas avoir autant le trac. Je suis mort de trouille, même si je prétends le contraire, comme tous les autres élèves.

Je traverse la classe, sous le regard inquiet de mes camarades. Le surveillant me précède dans le couloir. Je suis sans doute bête d'être si effrayé par une simple expérience. Nous marchons vers le grand camion qui s'est garé dans la cour du collège, ce matin. Je monte quatre marches métalliques jusqu'à la porte arrière de la remorque. Le battant s'ouvre sur une dame rondelette aux cheveux blonds coupés très court, sourcils froncés, pas vraiment accueillante. J'ai la curieuse impression de la reconnaître. Je lui tends la feuille d'autorisation que mes parents ont signée. Elle a une sorte

de rictus, une moue étrange, avec les lèvres pincées de travers. Puis elle me fait signe de la suivre, avant de s'enfoncer dans le container obscur d'où proviennent des bruits de machines et de soufflerie.

Je ne peux plus reculer. Dans quelques instants, je vais découvrir mon Ombre Nébuleuse !

– Damien Brion, 11 ans, scolarisé au collège Bonaparte ? m'interroge un grand homme chauve à lunettes, assis dans la pénombre derrière des ordinateurs.

Je hoche la tête, légèrement rassuré par sa voix bienveillante. Lui aussi, je le reconnais.



– Je vous ai vus à la télé ! Vous êtes M. et Mme Zweig, les inventeurs de la Lampe Nébuleuse ?

– En personne ! me répond fièrement l'homme en lançant un clin d'œil à sa femme. Même si nous sommes plutôt les *découvreurs* que les inventeurs de cette Lampe. Nous l'avons créée complètement par hasard !

– Ça alors ! Je ne pensais pas que vous seriez chargés de réaliser l'expérience vous-mêmes.

– Mets-toi en sous-vêtements, nous interrompt sèchement Mme Zweig en désignant une chaise. Laisse tes habits et tout ce que tu as sur toi : montre, clés, argent… Rejoins-moi dès que tu seras prêt.

J'ai toujours détesté me déshabiller devant les autres, que ce soit à la piscine ou au gymnase. Je m'exécute, retirant rapidement mon uniforme.

Au début, personne n'avait vraiment pris les Zweig au sérieux, quand ils avaient découvert l'existence des Ombres Nébuleuses. Seuls quelques parcs d'attractions avaient proposé d'acheter leur Lampe. L'affaire n'avait pris de l'ampleur que lorsque la présidente de la République

s'en était emparée. « La Bienveillante », comme on surnomme notre présidente, avait demandé aux deux chercheurs qu'ils mènent une expérience dans tous les collèges du pays. Ils devaient essayer de comprendre la signification de ces ombres étranges, si différentes de celles que l'on peut observer à la lumière du soleil ou d'une ampoule.

Pour les élèves concernés, tout ça semblait surtout être un jeu, et une occasion de rater une heure de cours. Mais, maintenant que je m'apprête à découvrir mon Ombre en vrai, j'ai presque envie d'être en cours de maths.

2
MON OMBRE NÉBULEUSE

Je retrouve Mme Zweig au fond de la remorque. Elle se tient devant une grande toile blanche, tendue au plafond, qui couvre tout le fond du véhicule et une partie du sol. Ça me rappelle un peu ces fonds verts qui servent aux tournages des films d'action. Je suis prêt à n'importe quoi pour retarder le début de l'expérience. Je bredouille :

– Je me demandais…

– Quoi encore ? soupire Mme Zweig, occupée à régler la hauteur d'une petite plateforme ronde, pas plus grande qu'un tabouret, posée au milieu de la zone recouverte par la toile.

– Eh bien… Pourquoi avez-vous choisi les collégiens pour réaliser cette expérience ? Est-ce qu'il y a une raison précise ?

Mme Zweig lève un sourcil, l'air de se

demander si je fais exprès de lui faire perdre son temps.

– Pour la bonne raison que vous êtes la plus grande catégorie de la population à être regroupée dans des établissements identifiés. C'est bien plus simple pour mener une étude à grande échelle.

– Les enfants aussi sont regroupés dans des écoles ! Je veux dire : les petits.

– Enfin, Damien, s'agace Mme Zweig, les Ombres Nébuleuses sont trop effrayantes. Elles pourraient traumatiser les jeunes enfants.

– Ah…

J'avale ma salive, tandis que la chercheuse me fait signe de monter sur la plateforme. Je rajuste avec embarras l'élastique de mon caleçon, tout en prenant place sur le promontoire. J'ai l'impression d'être une statue exposée dans un musée. Une statue ridicule.

– Place-toi bien au centre, face à moi, le dos tourné à l'écran blanc, précise fermement Mme Zweig. Les deux pieds dans les marques. On t'a déjà expliqué le déroulement de l'expérience ?

– Oui, docteur. On a vu plein de vidéos, mais…



– Tu n'as pas à m'appeler « docteur ». Nous sommes chercheurs et scientifiques, pas médecins. Quelle question as-tu encore à poser ?

– Je n'ai jamais vu à quoi ressemblent vraiment ces Ombres. Que ça soit à la télé ou sur les réseaux, on nous montre toujours des dessins…

Mme Zweig opine du menton.

– Effectivement. Et ces illustrations ne sont pas conformes à la réalité. Les médias les utilisent pour avoir quelque chose à montrer au public. Mais aucun des dessins que tu as pu voir n'a de valeur scientifique. Comme tu le sais, les Ombres Nébuleuses n'apparaissent ni sur les photos ni sur les vidéos. Notre expérience va nous permettre de recueillir un maximum de notes écrites dans nos ordinateurs, pour garder une trace des Ombres révélées. Cela améliorera nos connaissances et nous pourrons en faire de meilleures représentations. Es-tu prêt, maintenant ?

J'acquiesce timidement. Mme Zweig rejoint son mari derrière de gros appareils.

– Tiens-toi bien droit, les bras le long du corps, et ne bouge plus avant qu'on te le dise. Reste stable pendant la rotation. L'expérience va commencer.